

18 DÉCEMBRE

Mémoire du saint martyr Sébastien et de ses compagnons.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Teignant ta chlamyde dans la précieuse pourpre de ton sang, / saint
Martyr Sébastien, / tu l'as revêtue pour habiter le royaume d'en-haut /
en présence du Roi de tous, notre Dieu ; // intercède auprès de lui,
pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

Sébastien et Zoé, Marc et Marcellin / combattant avec Tiburce, /
supportèrent la tempête des tourments ; / ils habitent maintenant le
séjour sans peine et divin // et là ils intercèdent pour qu'à nos âmes
soient données la paix et la grande miséricorde.

Laissant à la terre son propre bien, / invincibles Martyrs, / vous êtes
montés en courant vers les cieux, / tout ornés de vos saintes blessures ;
/ dans l'éclat de vos souffrances, Bienheureux, // intercédez pour qu'à
nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Vierge toute-digne de nos chants, / Moïse vit ton mystère de ses yeux
de voyant : / c'est le buisson qui brûlait sans être consumé, / car le feu
de la divinité n'a pas brûlé ton chaste sein. // Aussi nous te prions, toi
la Mère de notre Dieu, d'accorder au monde la paix.

Stavrothéotokion

Contemplant ton injuste immolation, ô Christ, / dans ses larmes la
Vierge s'écria : / Très-doux Enfant, combien tu souffres injustement ! /
Toi qui suspendis la terre sur les eaux, comment es-tu suspendu sur le
bois ? / Je t'en prie, ô Compatissant, Bienfaiteur du monde, // ne laisse
pas seule la Mère et Servante du Seigneur.

Apostiches de l'Octoèque.

Tropaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis le canon du Martyr, avec l'acrostiche : De tout cœur je t'alloue de saints honneurs, Martyr. Joseph.

Ode 1, t. 1

« Ta droite victorieuse, ô Immortel, / a été glorifiée dans sa force comme il convient à Dieu ; / toute puissante, elle a anéanti les ennemis // et pour Israël a transformé les abîmes en une voie nouvelle. »

Eclairé par les divins reflets de la vénérable Trinité, par tes supplications, Bienheureux, procure la lumière divine aux fidèles célébrant ta sainte et lumineuse festivité.

Par tes claires dispositions et ta capacité de recevoir le pur rayonnement divin, en ta sagesse tu n'as désiré que les réalités suprêmes, et dans la foi tu les as trouvées, saint Martyr.

Par tes divins labeurs tu effaças les préoccupations charnelles, par le sang de tes combats tu asséchas les torrents bourbeux du culte des dieux multiples, Martyr aux multiples trophées.

Abaissant l'audace des persécuteurs par la grâce de l'Esprit saint, par tes enseignements divins tu menas au Créateur une escorte de Martyrs ; tu intercèdes avec eux pour nous.

Le Fils coéternel de Dieu qui renouvelle les lois de la nature, tu l'enfantas en nouveau-né, Vierge Mère, pure, immaculée, par ton divin enfantement qui dépasse la condition humaine.

Ode 3

« Toi seul Tu connais la faiblesse de la nature humaine, / et plein de miséricorde Tu l'as revêtue ; / affermis-moi par la puissance d'en haut / afin que je crie vers Toi : / Saint est le temple vivant de ta gloire ineffable, // ô Ami des hommes. »

Conduisant la sainte armée munie des armes de la foi, invincible Martyr, tu renversas avec elle les positions de l'Ennemi et les intrigues des tyrans par la force de l'Esprit.

Ayant posé les bases de ton cœur sur le roc spirituel, victorieux Martyr, en ta piété tu n'as pas été séduit par les ruses du perfide serpent, mais tu as été pour tous le soutien de la foi.

Tendu sur l'arbre et enchaîné, saint Martyr, tu supportas les rudes flèches qui te perçaient, mais la puissance de Dieu fit reflourir ta chair entièrement, au point que tu as confondu les intrigues de l'Ennemi.

Ô Immaculée, tu es la demeure sanctifiée, le tabernacle de celui qui nous sanctifie tous : de toi, ô Mère inépousée, s'incarne notre Dieu, et ton Fils nous fait connaître la dualité de ses natures en l'unité de sa personne.

Cathisme, t. 1

Illuminant ta parole par la splendeur et la sainteté de ta vie, / saint
 Martyr Sébastien, / tu entraînas vers la foi une multitude de croyants, /
 avec lesquels tu combattis dans la joie et supportas la malfaisance des
 tyrans ; / c'est pourquoi nous te chantons en ce jour, // célébrant ta
 sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Marie, précieuse demeure du Seigneur, / relève-nous de l'abîme où nous
 sommes tombés, / délivre-nous du terrible désespoir, / de nos fautes et de toute
 affliction ; / car tu es le refuge des pécheurs, // le secours, la protection et le
 salut de tes serviteurs.

Stavrothéotokion

Merveille qui suscite l'effroi, mystère nouveau, / s'écria la Vierge pure,
 immaculée, te voyant, Seigneur, étendu sur le bois, / comment laisses-tu des
 juges impies te condamner à la croix comme un criminel, // juste Juge et Verbe
 de Dieu ?

Ode 4

« Habacuc dans une vision prophétique / te voit telle une
 montagne ombragée par la grâce divine ; / il proclame que de
 toi sortira le Saint d'Israël, // pour nous sauver et nous
 renouveler. »

Dans la faiblesse de ton corps, Tiburce, le Seigneur t'a donné la force de combattre
 l'Ennemi ; tu as surmonté avec courage l'ardente flamme du bûcher et reçu en échange
 la rosée céleste.

Tu fus adjoint aux chœurs d'en-haut, Tiburce, toi le chantre du Christ, et comme un
 prêtre tu offris en esprit la pure offrande de ta vie ; gloire illustre des Martyrs, nous te
 vénérons dans la joie.

Suspendu et déchiré, entouré de tous côtés par la forte houle des tourments, enfoui
 dans le sable, c'est là que le noble Castule rejoignit le terme saintement, au comble de
 la joie.

Opérant des guérisons dans l'Esprit saint, Bienheureux Sébastien, pour l'illumination
 des fidèles te voyant, tu annonças aux peuples le salut de Dieu et, témoignant, tu menas
 ta course à bonne fin.

Notre Dieu suprême t'a choisie, seule entre toutes les générations, Mère de Dieu,
 Souveraine immaculée, pour assumer notre condition et se faire homme tel que nous,
 lui le Créateur du genre humain.

Ode 5

« Tu as illuminé, ô Christ, les confins du monde entier par l'éclat de ton avènement / et Tu les as éclairés par ta croix ; / illumine par la lumière de ta connaissance // les cœurs de ceux qui Te chantent dans la vraie foi. »

Tes chemins et tes sentiers conduisant au seul Seigneur évitèrent le ravin de l'Ennemi et devinrent pour tes compagnons la route droite et aisée à parcourir, vénérable Témoin du Seigneur.

Marcellin et Marc ont proclamé sagement devant le tribunal l'avènement du Christ pour le salut : ils furent enchaînés tous les deux, on leur perça les pieds avec des aiguillons, et leur témoignage les combla de renom.

Reproduisant avec courage la Passion de celui qui nous délivra de nos passions, Marcellin et Marc, transpercés d'un coup de lance, portant couronne, furent associés aux chœurs des Martyrs victorieux.

Resplendissante Nuée du Soleil, Vierge tout-immaculée, chasse le brouillard de mon âme, par tes prières éclaire mon esprit enténébré par négligence, afin que je te chante, Toute-digne de nos chants.

Ode 6

« Les profondeurs de l'abîme nous entourent et il n'est personne pour nous délivrer ; / nous sommes comptés comme brebis à égorger. / Sauve ton peuple, ô notre Dieu, // car Tu es la force des faibles et Celui qui les relève. »

Percé de mille flèches, saint Martyr, puis cruellement frappé à coups de massue, tu n'as pas été battu dans la fermeté de ton esprit, mais tu as rejoint dans la joie la lumière sans couchant.

Martyr invincible, Sébastien, le Christ te donna force en tes combats, en ta lutte contre les démons, car au milieu des plus cruels tourments c'est vers lui que se tournait le regard de ton cœur.

Grâce aux forts leviers de tes discours tu as forcé la porte de l'erreur et, brisant les cultes des impies, tu renversas les temples des faux-dieux, t'édifiant toi-même, saint Martyr, en divin temple de l'Esprit.

Notre nature corrompue par le péché, tu l'as renouvelée en concevant celui qui renouvelle l'univers par sa seule volonté divine, Vierge comblée de grâce par Dieu, bénie entre les femmes.

Kondakion, t. 1

Illuminant... (voir le tropaire cathisme après l'Ode 3)

Synaxaire

Le 18 Décembre, mémoire du saint martyr Sébastien et de ses compagnons Zoé, Tranquillinus, Nicostrate, Claude, Castor, Tiburce, Castule, Marcellin et Marcus.

Pour sauver ses bastions, il n'avait d'autre issue : / refusant aux faux dieux toute vénération, / il souffrit sous les flèches la vulnération. / Le dix-huit, Sébastien meurt à coups de massue.

Pendue par les cheveux, le Très-Haut la convie ; / suffoquée par le feu, Zoé laisse la vie.

La grêle de vos pierres me lapide en vain, / s'écrie tranquillement le calme Tranquillin. / Des compagnons de Claude c'est ici la place : / en les prenant, le ciel les tira de la nasse.

Tiburce, on te décolle, car tu avais eu / le courage de dire : Mon Dieu, c'est Jésus.

On voulait que Castule / dans le gouffre de perdition tombât vivant ; / comme il ne capitule, / on le jette en un gouffre de sable mouvant.

Au cœur de l'Ennemi comme lance enfoncés, / Marcus et Marcellin sont de lances percés.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Fidèles, nous reconnaissons, ô Mère de Dieu, / que tu es la
fornaise immatérielle ; / comme le Très-Haut a sauvé les trois
adolescents, / dans tes entrailles Il a renouvelé l'humanité
entière, / Lui le Dieu de nos pères // qui est loué et glorifié. »

Fortifiés par ta puissance, ô Christ, tes Martyrs ont mis en fuite l'Ennemi et foulé aux pieds l'erreur, puis ils livrèrent leur corps aux supplices en chantant le Dieu de nos Pères digne de louange et de gloire.

Les victorieux Martyrs Castule et Marcellin, Tiburce et l'illustre Marc, ayant mené le bon combat, sont passés splendidement vers le ciel en chantant le Dieu de nos Pères digne de louange et de gloire.

Tiburce, athlète victorieux, tu entras avec courage dans la flamme en recevant à l'instar des Jeunes Gens la rosée venue d'en haut, et tu chantaient par des hymnes le Dieu de nos Pères digne de louange et de gloire.

Suspendue comme une brebis, glorieuse Martyre, illustre Zoé, en ta vigueur, par les peines que tu enduras, tu étranglas notre Ennemi, et tu vis après la mort pour chanter le Dieu de nos Pères digne de louange et de gloire.

Vierge pure, nous voyons en toi l'urne d'or où la manne est conservée, la table sainte où reposa le pain sacré de notre vie, le lieu de toute sanctification, le trône élevé où siège le Seigneur, le Dieu de nos Pères digne de louange et de gloire.

Ode 8

« Dans la fournaise, comme dans un creuset, / les enfants
d'Israël brillaient plus éclatants que l'or, de la beauté de leur
piété. / Ils disaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du
Seigneur, // chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Tu voulus mourir au monde et à tout ce qui se trouve en lui ; c'est pourquoi tu héritas la vie véritable, saint Martyr, en t'écriant de tout cœur : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, chantez-le et exaltez-le dans tous les siècles.

Les impies t'ont placé dans une fosse très profonde, pour y mourir enseveli, bienheureux Castule, toi qui chantais avec ardeur : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, chantez-le et exaltez-le dans tous les siècles.

En éponyme de la vie, Zoé, c'est la félicité éternelle que tu as trouvée par étouffement, laissant la vie qui passe, pour chanter : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, chantez-le et exaltez-le dans tous les siècles.

Tu resplendis de beauté, car tu mis au monde la suprême Beauté illuminant de sa splendeur les mortels qui chantent avec raison : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, chantez-le et exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

« L'image de ton enfantement très pur / était figurée par le
Buisson ardent qui ne se consumait pas ; / et maintenant nous
te prions / d'éteindre la fournaise ardente de nos tentations, /
afin que sans cesse nous te magnifiions, // ô Mère de Dieu. »

Pour avoir en partage la splendeur divine, la gloire et la beauté éternelle, saint Martyr Sébastien, tu enduras virilement les peines et les tourments jusqu'à la mort ; c'est pourquoi nous te disons bienheureux.

Tu t'es montré comme un soleil parmi les astres, tes compagnons qui partagèrent tes combats et chassèrent les ténèbres de l'erreur ; et maintenant, saints Martyrs, par la splendeur de vos exploits vous éclairez le firmament de l'Eglise à jamais.

Par amour pour le Christ, Tiburce, Marc et Marcellin avec Castule et Zoé, combattant tous ensemble sous la conduite avisée de Sébastien, reçurent la couronne des cieux où ils intercèdent sans cesse pour nous.

Le divin groupe des brillants Martyrs fut emporté vers les parvis célestes et demeure au ciel plein de joie, intercédant sans cesse pour nous tous qui les disons bienheureux dans les siècles.

Les armées célestes tremblent de stupeur, voyant le divin Reflet du Père en tes bras et ton pouvoir, sans qu'on puisse l'expliquer, et prenant ta ressemblance pour déifier les mortels, Vierge Mère immaculée.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.